Quel Ordre fut jamais aussi nombreux dès son début? à quelles épreuves ne fut-il pas soumis? quelle patience héroïque n'opposa-t-il pas toujours aux contradictions?

Une fois sur la terre de Palestine de quel côté François dirigea-t-il ses pas? quels lieux visita-t-il?

Wadding se référant au récit de Thomas Célano, dont nous verrons bientôt le témoignage, et à une pièce en vers latins de Pic de la Mirandole, dit sans entrer dans aucun détail : "Il monta dans la région de Palestine et parcourut la Syrie et la Galilée (1)."

Quaresmius veut qu'après avoir débarqué à Saint-Jean d'Acre et visité, tant avant son départ pour l'Egypte qu'à son retour de cette contrée, en Palestine Jassa, Ramleh, Lydda, Emmaüs, Jérusalem et Bethléem; en Samarie, Sichar et le puits de la Samaritaine; en Galilée, Nazareth, le mont Thabor, Cana et Tibériade, il soit passé à Antioche où nous le trouverons bientôt. Il donne à ces pèlerinages des raisons de convenance pieuse, mais ne cite aucune particularité de ces voyages.

Calaorra est plus explicite. Il nous montre d'abord François à Gaza, ville ruinée, mais à jamais célèbre par le souvenir de Samson, à Gerara et à Bersabée. Négligeant, toujours d'après notre auteur qui sera notre guide dans notre narration, Ascalon, patrie de la célèbre Sémiramis et du tyran Hérode l'Ascalonite, l'incomparable pèlerin se serait rendu à Azot, une des cinq villes royales des Philistins et où fut placee dans le temple de Dagon, l'arche d'alliance; de là il eût passé à Ramleh, l'ancienne Arimathie, patrie du centurion Joseph qui ensevelit le corps du Sauveur. Lydda lui aurait rappelé la guérison opérée par saint Pierre en faveur du paralytique Enée; Emmaüs, la fraction du pain; Ramatha, le tombeau de Samuel; puis, descendant le mont Sofin,il eût rencontré la vallée de Térébinthe; gravissant les hauteurs de Benjamin, il eût enfin aperçu la Cité Sainte. Qui pourrait comprendre, s'écrie ici notre annaliste, les sentiments qui se pressèrent alors dans son cœur ; c'était d'abord de la joie, de l'allégresse spirituelle en voyant des yeux du corps cette ville bénie que tant de fois il avait contemplée des yeux de l'esprit. Dans l'enivrement de sa consolation intérieure, il se jette à genoux, lève les yeux au ciel, pousse des soupirs de

⁽¹⁾ Ascendit in Palestinæ regionem, Syriam et Galilæam peragravit.